

<https://www.ricochets.cc/Le-tout-petit-mot-du-maire-avril-2018-Crest.html>



Le tout petit mot du maire - avril 2018 - Crest

- Les Articles -



Date de mise en ligne : mardi 24 avril 2018

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

ERRATUM - Suite à une tragique erreur de l'imprimeur, le texte de l'éditorial du Â« mot du maire Â» N°138 d'avril 2018 distribué dans les boîtes aux lettres n'est pas le bon.

Nous demandons aux crestois de bien vouloir nous excuser pour cette méprise enquiquineuse et malencontreuse.

Pour éviter des coûts de réimpression qui pourraient grever l'argent du contribuable, nous publions ici la bonne version, merci pour votre compréhension.

Bonne lecture et partagez avec vos voisins et voisines.

Nous avons vécu, autour de l'occupation d'une maison inoccupée rue des Frères Gamon un épisode passionnant, où un groupe admirable d'habitant.e.s de Crest et de la région a eu le courage de remettre en cause la trop grande sacralité de la propriété privée.

La loi se révèle beaucoup trop souvent insuffisante pour loger dignement tout le monde et pour éviter l'abandon domageable, souvent très longtemps, de nombreux bâtiments vides à Crest. La mairie regrette d'ailleurs de ne pas avoir exercé suffisamment de pressions et de n'avoir pas fait des réquisitions (ça va changer, rassurez-vous) pour fournir des logements à bas prix pour les plus pauvres et des lieux d'activités et de réunions qui font cruellement défaut aux jeunes et aux moins jeunes dans chaque quartier.

Cette affaire s'est malheureusement réglée trop vite, sous la pression d'une manifestation menaçante de personnes qui n'ont pas bien compris cette affaire et qui ont eu un réflexe trop Â« archaïque Â».

Alors que la propriétaire avait plusieurs biens et que cette maison était inoccupée depuis 2011, rien ne pressait, d'autres solutions auraient du être trouvées.

Cette pression n'est pas glorieuse pour la démocratie et la patrie des Droits de l'Homme, et je vais faire une analyse juridique serrée de cette situation, interpellier le gouvernement et le législateur pour qu'un meilleur cadre juridique prévale, un cadre qui protège mieux l'occupation de bâtiments vides et qui fasse chuter la propriété privée de son piédestal rigide qui fait du tort à tout le monde, propriétaires y compris. D'autres formes sont possibles : droit d'usage, commodats, baux d'occupations précaires, baux emphytéotiques, réquisitions, taxations, limitations des droits d'héritages, coopératives d'habitant.e.s... Les options sont multiples pour faire cesser la spéculation et permettre à tout le monde de vivre et d'habiter dignement sans se ruiner, avec des locaux qui puissent être utilisés par les habitant.e.s au lieu de rester vides et se dégrader.

En même temps, des amis de nos manifestants contre l'occupation de la maison rue des Frères Gamons lançaient des insultes et des menaces (parfois même des menaces de mort !) privées ou publiques dans les rues ou sur internet, sur la page Facebook du Dauphiné notamment, pour Â« mettre l'ambiance Â» ? Il y a même eu des coups de feu menaçants devant la maison occupée ! Ce avant et pendant cet épisode, en appelant ça de la libre expression !

Cela a un coût humain lourd, et méprise la dignité et le respect du à chacun.e.

De plus, les forces de l'ordre déployées n'ont même pas empêché que certains manifestants anti-occupation pénètrent illégalement dans la maison occupée, et évacuent illégalement le mobilier des occupant.e.s, commettant un grave délit de violation de domicile, de vol et de destruction d'objets privés.

A quoi sert le budget de l'Etat si les gendarmes ne protègent pas de manière égale tout le monde ?!

Il suffit d'observer les réseaux sociaux pour voir les liens entre certains élus (que je ne manquerai pas de rappeler à la retenue), certaines personnes d'extrême droite de Aouste et d'ailleurs, quelques réactionnaires notoires, certains journaux tels que le Dauphiné de Julien Combelles qui mettent de l'huile sur le feu en orientant les faits et en occultant une grande part des événements...

Ce n'est pas la meilleure image de la ville. Je m'emploie à une réalité plus ouverte, plus respectueuse de toutes et

tous, y compris des contestataires et militants qui sont heureusement là pour ouvrir des brèches, nous sortir de nos routines mortifères et excluantes, et nous préparer un meilleur avenir.

Les crestois sont libres, même si parfois certain.e.s ont un comportement hélas un peu trop moutonnier, passif et résigné, les crestois veulent remettre en cause la rigidité néfaste de la propriété privée et inventer d'autres modèles, les crestois veulent imaginer une ville du futur harmonieuse où les classes sociales et la pauvreté auraient disparu, où les élus organiseraient la démocratie directe, où les habitant.e.s prendraient eux-mêmes les décisions qui les concernent, où tous ensemble on construirait une société soutenable au lieu de s'enfermer dans les erreurs du passé (Croissance, tout sur le tourisme, gros projets d'aménagements tels que l'actuel projet centre aquatique, clientélisme, autoritarisme et centralisation des pouvoirs, fonctionnement clanique et opaque...)

Et merci aux habitant.e.s qui participent de plus en plus nombreux.ses aux actions de contestation de l'ordre en place (notamment contre les graves dérives ultra-libérales destructrices du gouvernement Macron), aux alternatives radicales au chacun pour soi, qui s'auto-organisent librement pour en finir avec les tyrannies politiciennes et économiques.

De la liberté, de la convivialité, de la beauté, du concret dans la ville !

HM, 24 avril 2018